FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Mademoiselle Juliette, lui dit le domestique, monsieur désire voir madame la marquise.

Ce nom de Juliette, fit tressaillir Morlot. Obéissant à son instinct de policier, il fit trois pas en avant et se trouva face à face avec la femme de chambre sur lequel il attacha son regard perçant.

Sous la clarté de ce regard inquisiteur, qui semblait vouloir scruter sa pensée, la femme de chambre se troubla et Morlot vit son visage changer de couleur.

Oh! oh! pensa-t-il, est-ce que je trouverais ici la demoiselle Juliette de la rue Ponthieu?

Cependant la femme de chambre s'était remise promptement.

—Je vais voir si madame la marquise peut vous recevoir, dit-elle; qui dois-je annoncer?

—Monsieur Morlot.

Elle ouvrit une porte et disparut.

L'agent de police se tourna vivement vers le domestique.

Y a-t-il longtemps que cette demoiselle Juliette est au service de madame de Coulange? lui demanda-t-il.

—Environ huit mois.

—Ah! savez-vous où elle était précédemment?

—Non, je ne le sais pas.

—Il paraît qu'elle ne parle pas souvent de ses anciennes maîtresses.

Jamais. Il faut croire qu'elle n'en garde pas un bien bon souvenir, dit le domestique en souriant.

Juliette reparut.

—Madame la marquise peut vous recevoir, dit-elle; venez, monsieur?

Morlot la suivit. Ils traversèrent un petit salon boudoir, puis Juliette ouvrit une porte devant Morlot et s'effaça pour le laisser entrer. L'agent de police se trouva en présence de la marquise qui l'attendait debout au milieu de la chambre.

La jeune femme était très-pâle, et, malgré les efforts qu'elle faisait pour paraître calme, l'expression de son regard trahissait son inquiétude.

Tout en entrant, Morlot s'était incliné silentieusement. Silencieusement aussi, la marquise lui rendit son salut.

Juliette se tenait sur le seuil, attendant les ordres de sa maîtresse.

—Je ne recevrai personne aujourd'hui. lui dit la marquise; si j'ai besoin de vous, je vous appellerai.

La femme de chambre se retira. Morlot s'aperçut qu'elle n'avait pas entièrement fermé la porte, sur laquelle retombait une épaisse tapisserie des Gobelins.

Tiens, se dit-il, serait-ce avec intention?

Et il la ferma lui-même.

La marquise s'était avancée vers lui.

Vous craignez qu'on ne nous écoute, lui dit-elle.

—Oui, madame. Aucune oreille indiscrète ne doit entendre ce que nous allons dire.

—C'est donc bien grave, monsieur.

—Oui, madame la marquise, très-grave.

—J'espère, cependant, que vous vous montrerez aussi généreux et aussi bienvaillant qu'il y a huit jours.

—Tout en accomplissant mon devoir, madame la marquise, je tâcherai de vous prouver mon respect et mon dévouement.

—Allons, ce sont là de bonnes paroles, je me sens un peu rassurée. Veuillez vous asseoir sur ce fauteuil, près de la fenêtre.

Morlot prit place dans le fauteuil que lui indiquait la marquise, et la jeune femme s'assit en face de lui.

—Maintenant, dit-elle, nous pouvons causer librement; si quelqu'un veut écouter, il ne pourra pas nous entendre.

Et un pâle sourire effleura ses lèvres.

—Je suis soupçonneux et défiant, madame la marquise, répliqua Morlot, mais c'est en même temps une des qualités et une des nécessités de mon métier. Soyez donc assez bonne pour m'excuser si je vous adresse d'abord quelques questions qui ne touchent en rien au sujet de ma visite. Il y a environ huit mois que vous avez mademoiselle Juliette pour femme de chambre?

—Oui, monsieur.

—Vous avez dû la prendre sur de bonnes recommandations?

—Certainement.

—Des certificats de fidélité et d'honnêteté?

—Oui, deux ou trois lettres de personnes dont les noms me sont connus. lesquelles me la présentaient comme très-digne et très capable de remplacer la femme de chambre qui me quittait pour se marier.

—Ces lettres vous disaient-elles où mademoiselle Juliette avait précédemment servi?

—Je vous avoue, monsieur, que je ne me le rappelle point.

—De sorte, que vous ne savez pas le nom de la personne chez laquelle était mademoiselle Juliette avant d'entrer chez vous?

—C'est vrai, je n'ai pas eu la curiosité de lui demander.

—Enfin, êtes-vous satisfaite de son service?

—Jusqu'à présent, monsieur, je n'ai pas eu à me plaindre d'elle; elle est intelligente, adroite, active, et me paraît dévouée.

—Vous n'avez jamais remarqué qu'il y eût quelque chose de singulier dans sa conduite?

—J'ai confiance en elle, monsieur.

Morlot resta silencieux. Il réfléchissait.

—Monsieur Morlot, reprit la marquise, est-ce que vous avez un doute sur l'honnêteté de cette fille?

—Je ne sais pas, madame; je ne me prononce jamais sur un doute; il me faut la certitude.

—Soit, mais vous supposez quelque chose?

—Madame la marquise, cette pensée ne vous est-elle pas venue, que mademoiselle Juliette pouvait avoir été placée près de vous par l'entremise de M. Sosthène de Perny?

Madame de Coulange fit un brusque mouvement.

—Non, répondit-elle, non je n'ai pas eu cette pensée. Est-ce que vous croyez?

—Je ne crois rien encore, madame; toutefois, et jusqu'à plus ample information, vous pouvez tenir compte de mes paroles.

—Je ne les oublierai pas, monsieur; mais je me demande pourquoi mon frère...

—Il a peut-être intérêt à avoir un espion dans votre maison.

—Oh! ce serait odieux!

—C'est vrai; mais nous savons l'un et l'autre de quoi M. de Perny est capable.

La jeune femme poussa un profond soupir, et de grosses larmes roulèrent dans ses yeux.

—Oh! monsieur, dit-elle d'une voix suppliante, ne soyez pas trop cruel pour moi!

VIII

POUR L'HONNEUR

Après un court silence, l'agent de police reprit la parole.

—Madame la marquise, dit il, vous pouvez croire que ce n'est pas de gaîté de cœur que je vous parle de M. de Perny; j'y suis malheureusement forcé. Connaissant par le bien que vous faites autour de vous, la noblesse et la bonté de votre cœur, je comprends combien vous devez souffrir d'avoir pour frère, un homme aussi indigne, et il m'est extrêmement pénible de toucher à vos plaies saignantes.

(*A suivre.*)

On demande une servante. S'adresser au No. 241, rue Wilbrod.

Perte et Gain

CHAPITRE I.

"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que

Je ne pouvais pas remuer!

J'amaigris!

De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK.

COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jours; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez continuellement sous les soins du médecin: prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé?" ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de houblon

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

31 Octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Un grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Carpettes, Rideaux,

Cornices, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventu
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets,

OTTAWA, ONT.

B. P.—Boîte 68.

24 Fév. 1883

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

—(ET)—

MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL,

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

☞Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.

16 mai 84 1 an.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

Les Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian, do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITÉES,
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient en rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste,
Montréal

1883 1a

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884 6m.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP, d'un goût agréable est recommandé depuis *20 ans* par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie. Phcien BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.

Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le gros lot: 500,000 marcs, $125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la **garantie absolue** du **prompt paiement** des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2me à la 7me audessous de **96,000** numéros **46,500**, près de la moitié, sortiront d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de **4000** lots formant un chiffre total de **246,000** marcs, comprenant le lot de **60,000** marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: **Un billet entier d'achat direct 18 marcs—$4.50—£0.18 h.stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—$2 25—£0.9sh. stg.**

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs....$4.50—£0.18sh. stg.

Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs.....$6.00—£1.4sh stg.

Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs.....$6.00—£1.4sh. stg.

Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs.....$6.00—£1.4sh. stg.

Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont:

300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc. dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à **$ 0,000** marcs ou **$125,000**. Les billets numerotés et le prospectus officiel seront envoyés promptement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payables à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plait d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Cie.,

HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

VÉRITABLE ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par **Paul GAGE,** Pharmacien, seul Propriétaire

9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'*Élixir de Guillié*, préparé par **PAUL GAGE,** est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme **Purgatif** et comme **Dépuratif.**

Il est surtout utile aux *Médecins de campagne*, aux *Familles éloignées des secours médicaux* et à la *classe ouvrière* à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante.

Comme **Purgatif,** *il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes.*

Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile qu'un bon repas soit pris le soir du jour où on en fait usage.

Il peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse, sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de **SOIXANTE ANNÉES** a démontré que l'*Elixir Guillié* préparé par **PAUL GAGE,** était d'une efficacité incontestable contre les **FIÈVRES PALUDÉENNES,** le **CHOLÉRA,** la **FIÈVRE JAUNE,** la **DYSSENTERIE,** les **AFFECTIONS GOUTTEUSES** et **RHUMATISMALES,** dans les **MALADIES** des **FEMMES,** des **ENFANTS,** du **FOIE** et dans toutes les *Maladies congestives.*

Une Brochure, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est jointe à chaque bouteille de Véritable ELIXIR GUILLIÉ.

Dépositaires à QUÉBEC: Dr Ed. Morin & Cie, Phens-Chtes, 314, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m. Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du **Dr Cléry**

Dépositaires à *Québec*: Dr Ed. MORIN & Cie.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèverie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,
Propriétaire

2 fév 84

I. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER

ET

MARCHAND

A

Commission

Agit comme arbitre et commissaire-priseur.

Bureaux: RUE SPARKS

(Enface de l'Hotel Russell.)

OTTAWA.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal

1883. 1a